



2021-2022



TD n°10 Mise en œuvre de JNI sur un cas concret

Nous allons ici traiter un exemple concret d'application de JNI. Il va nous permettre ici d'accéder à des informations système qui ne sont pas accessibles directement depuis Java (ce dernier étant « OS indépendant »).

Nous vous proposons un fichier de ressources pour ce TD :

https://lms.univ-cotedazur.fr/mod/resource/view.php?id=177650

Vous pouvez créer vos fichiers exoX.java dans le dossier td10 et les fichiers exoX.cpp dans le dossier lib quand cela doit créer une bibliothèque. Pour les exo5 et 6, comme ils doivent créer un .exe (et pas un .so), vous les mettrez dans td10.

N'oubliez pas d'adapter les Makefile pour indiquer où se trouve votre installation de Java en modifiant la variable JAVA H des deux Makefile.

Pour voir les commandes exécutées par make, vous pouvez faire un make -n (ne fait qu'afficher, mais ne compile pas) ou make --trace (qui affiche et compile).

Récupérer l'identifiant de processus d'une JVM (processus ID)

Imaginons que nous souhaitions récupérer le processus ID de la j vm qui exécute notre programme Java. Malheureusement, il n'existait pas d'interface Java qui soit plateforme indépendante et qui garantisse que cela fonctionne dans toutes les implémentations de jum (cela n'a été introduit qu'à partir de Java 9, il en aura fallu du temps... 22 ans).

Vous pouviez éventuellement récupérer une information intéressante via l'appel à ManagementFactory.getRuntimeMXBean().getName().C'est simple, et marche probablement sur toutes les implémentations de jvm. Sous Linux ou Windows, la valeur retournée est du type 12345@hostname (12345 étant l'identifiant du processus java). Mais attention, suivant la documentation, il n'y a pas de garantie pour cette valeur :

« Returns the name representing the running Java virtual machine. The returned name string can be any arbitrary string and a Java virtual machine implementation can choose to embed platform-specific useful information in the returned name string. Each running virtual machine could have a different name. »

Exercice n°1:

Dans ce premier exercice, nous allons simplement utiliser les API Java pour récupérer le numéro de PID de votre processus Java.

Jusqu'à Java 8, l'API permettant d'obtenir le numéro de processus ID utilisait la classe Management Factory et l'interface RunTimeMXBean.

A partir de Java 9, la nouvelle API des processus est : long pid = ProcessHandle.current().pid();. https://docs.oracle.com/javase/9/docs/api/java/lang/ProcessHandle.html#pid--

Ecrivez donc un première classe exo1 mettant en œuvre ces deux API.

Nous allons maintenant fournir cette même information, à travers un appel natif.

Exercice n°2:

A l'aide de l'appel système adapté à l'OS que vous utilisez (GetProcessId sous Windows ou getpid en Posix), fabriquez une bibliothèque dynamique native (.so, .dll ou .dyllb) qui fournira cette fonctionnalité à Java. Ecrivez un programme Java utilisant votre bibliothèque et affichera l'information du numéro de processus de la jvm. Vérifiez que vous affichez la bonne valeur à l'aide de la commande ps sous Unix ou de la commande PscView sous Windows.





2021-2022



TD n°10 Mise en œuvre de JNI sur un cas concret

Comme la bibliothèque native que vous créez est dans lib, il faudra ajouter ce dossier à java.library.path pour que System.loadLibrary puisse la trouver (java -Djava.library.path=...).

Plus généralement, s'il vous manque un élément système qui vous serait utile en Java, il vous suffit avec JNI de l'ajouter comme une nouvelle méthode utilisable.

2 Fork Posix d'une JVM : impossible n'est pas JNI

Il est possible d'exécuter un processus externe depuis Java, mais Java ne permet pas non plus de faire le fork d'une jvm. Nous allons utiliser cette fonctionnalité et ainsi rendre possible de dupliquer une jvm par le fork Posix.

Exercice n°3:

Ajouter à votre bibliothèque dynamique une fonction qui permet d'appeler fork depuis un code Java.

Exercice n°4:

A l'aide des deux fonctions que vous venez de rendre accessibles en Java, essayer de refaire les exercices 1 et 2 du TD 3, mais en les codant depuis Java. Vous devrez aussi surement ajouter l'appel à wait, à exit et éventuellement à sleep en C Posix, accessible depuis Java.

Vous pourrez consulter le projet jnr sur github qui propose de disposer de l'interface Posix en Java. Si vous consulter les codes suivants, vous verrez bien que, pour disposer de fork en Java, il n'est pas possible de le réaliser avec une interface de programmation purement Java (exemple JavaPosix), mais bien en appelant la fonction à partir de la librairie C (exemple BaseNativePosix).

https://github.com/jnr/jnr-posix/blob/master/src/main/java/jnr/posix/BaseNativePOSIX.java#L503

3 Autres exemples d'utilisation de bibliothèques natives depuis un langage

Pour étendre les fonctionnalités proposées d'un langage, il est nécessaire de faire appel à du code natif, comme nous avons pu le voir précédemment avec fork et getppid.

Dans le cas où vous souhaitez utiliser des bibliothèques pour faciliter le développement d'une application, deux possibilités s'offrent à vous : utiliser une bibliothèque intégralement écrite dans le langage que vous utilisez ou bien utiliser une bibliothèque native.

Bien entendu, si une bibliothèque existe dans le langage utilisé pour le développement, il est souvent préférable d'utiliser celle-ci (si elle fournit les bonnes fonctionnalités et a été éprouvée).

Mais il est aussi possible de disposer de bibliothèques développées et éprouvées dans un langage natif et que l'on souhaite rendre disponibles dans un autre langage. Cette technique de wrapping existe non seulement pour Java à l'aide de JNI (il existe aussi JNA), mais bien entendu pour d'autres langages (C#, Node.js, Python, ...).

Voici quelques exemples pour rendre accessible :

- les données d'une centrale inertielle en Node.js : https://github.com/lavirott/nodeimu
- les donnes du port GPIO de la Raspberry Pi en Java : https://github.com/mattjlewis/pigpioj
- le calcul scientifique en Python (NymPy) : http://www.numpy.org/

Pour finir de vous convaincre que cette approche n'est pas spécifique à Java, voici les premières lignes de la documentation pour étendre Python avec du code C/C++: "Extending Python with C or C++"

https://docs.python.org/3/extending/extending.html



2021-2022



TD n°10 Mise en œuvre de JNI sur un cas concret

"It is quite easy to add new built-in modules to Python, if you know how to program in C. Such extension modules can do two things that can't be done directly in Python: they can implement new built-in object types, and they can call C library functions and system calls.

To support extensions, the Python API (Application Programmers Interface) defines a set of functions, macros and variables that provide access to most aspects of the Python run-time system. The Python API is incorporated in a C source file by including the header "Python.h".

The compilation of an extension module depends on its intended use as well as on your system setup; details are given in later chapters."

S'il fallait encore vous convaincre, vous constatez que ce sont bien les mêmes principes et mécanismes que ceux que nous avons vu avec JNI.

Lancer une JVM depuis C++

Vous avez vu en cours le fait de pouvoir exécuter une jvm depuis une application native pour piloter le lancement de vos programmes Java:

Exercice n°5:

Ecrivez un programme qui exécute une jvm depuis un programme C++ en utilisant l'interface prévue pour cela par JNI. Vous lancerez l'exécution de votre exercice 1 dans cette jvm. Vous pourrez noter que votre exécutable est lié à la bibliothèque dynamique libjvm.so (voir le Makefile).

Exercice n°6:

Exécutez une j vm à l'aide de l'interface Posix execxx() que nous avons vu lors des TDs précédents toujours pour exécuter l'exercice 1.

Comparez les deux méthodes, en donnant les avantages et inconvénients de chacune d'elles.

Votre JVM étendue, plus qu'une JVM

Dans le code en C écrit pour lancer une jvm vous pouvez remarquer deux étapes. Une première consistant à créer une machine virtuelle java, (Cf. JNI_CreateJavaVM) et une seconde consistant à chercher et lancer la méthode main de la classe principale (Cf. FindClass et GetStaticMethodID).

Entre ces deux vous avez donc tout loisir d'inspecter l'environnement de votre programme java (Cf. JNIEnv *env). A partir d'un tel constat, de multiples applications sont alors envisageables dans le domaine de la sécurité.

Exercice n°7:

Imaginez et illustrez l'introduction d'un cheval de Troie inoffensif dans votre code (ex. création d'un fichier pour marquer l'originalité de votre jvm, surcharge d'une méthode du code java lancé, ...). Faites preuve d'imagination et illustrez votre proposition. On ne vous demande pas ici de coder la solution proposée.

Exercice n°8:

Que pourrions-nous imaginer pour que seuls les programmes java dotés d'une « clef » dans leur code puissent se lancer avec votre jvm (et pas d'autres d'ailleurs). Illustrez votre proposition. On ne vous demande pas ici de coder la solution proposée.